

# Ludwig Von 88, Pourquoi

La belle de Cadix avait des yeux de velours, quand tous deux nous  
luttions, pour elle brulant d'amour. Elle restait subjuguée par ma  
fougue clatante quand fou je pitiniais la terre sèche et brûlante. La  
belle de Cadix tremblait d'un regard doux, excitée elle savait que  
j'étais prêt tout. Je soufflais plein d'ardeur, songeant en  
combattant,  
qu'un œil noir me regarde et que l'amour m'attend!  
Pourquoi, pourquoi, quand tu restes embroché  
Pourquoi, pourquoi, tu veux plus faire où  
Pourquoi, pourquoi, tu restes planté comme ça  
Pourquoi, pourquoi, quand t'es mort tu ris pas  
Souviens-toi, nous riions d'un entrain bienveillant, devant milliers  
millions aux gradins agglutinés... En passes et en esquives nous nous  
jouions de la mort, la narguant sous les fleurs ou les sifflets du  
public.  
Mais maintenant malheur il oscille inconscient, empalé sur mes cornes  
son sang va s'écoulant - tandis qu'elle hurle sa haine, rageuse et  
effondrée, criant de part l'air tu es un meurtrier!  
Pourquoi, pourquoi, elle pleure en m'insultant  
Moi qui depuis toujours l'aimais en y croyant  
Pourquoi, pourquoi, son air large et hautain  
Après un coup précis s'est soudainement teint.